
Donal B. Cruise O'Brien 1941-2012

Nécrologie

Jean Copans, Christian Coulon, Momar Coumba Diop et Julia Strauss



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/etudesafriaines/17147>
DOI : 10.4000/etudesafriaines.17147
ISSN : 1777-5353

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 5 octobre 2012
Pagination : 735-740
ISBN : 978-2-7132-2350-1
ISSN : 0008-0055

Référence électronique

Jean Copans, Christian Coulon, Momar Coumba Diop et Julia Strauss, « Donal B. Cruise O'Brien 1941-2012 », *Cahiers d'études africaines* [En ligne], 208 | 2012, mis en ligne le 13 octobre 2014, consulté le 01 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/etudesafriaines/17147> ; DOI : 10.4000/etudesafriaines.17147

Ce document a été généré automatiquement le 1 mai 2019.

© Cahiers d'Études africaines

Donal B. Cruise O'Brien 1941-2012

Nécrologie

Jean Copans, Christian Coulon, Momar Coumba Diop et Julia Strauss

- 1 Donal est décédé le 6 juillet 2012 et il est possible de dire qu'il était un membre à part entière non seulement de la communauté universitaire britannique et anglo-saxonne, bien entendu, mais aussi des communautés française et sénégalaise de la recherche islamique et politiste africaniste.
- 2 Il a fait ses études primaires et secondaires (dans un collège quaker) en Irlande puis il a fréquenté Sciences Po à Paris (en 1958-1959) et Trinity Collège à Dublin (en économie) avant d'obtenir une licence d'histoire à Cambridge, un master de sciences politiques à Berkeley (Université de Californie) et finalement un Ph.D. de sociologie à la London School of Economics en 1969 sous la direction d'Ernest Gellner avec sa thèse sur la confrérie mouride. Cette éducation pluridisciplinaire marque déjà l'ouverture d'esprit de celui qui va devenir, à partir de la fin des années 1960, le spécialiste britannique de cette dernière et plus généralement de la scène politique sénégalaise. Il poursuivra toute sa carrière à la School of Oriental and African Studies (SOAS) de 1967 à aujourd'hui comme professeur de Sciences politiques.
- 3 Donal était le fils aîné (d'un premier mariage) d'un homme politique, diplomate, universitaire, historien, écrivain, activiste irlandais très connu et quelque peu hors normes, Conor Cruise O'Brien¹. Il est certain que l'œuvre protéiforme (il va même jusqu'à écrire une pièce sur son expérience congolaise qui passe à Broadway !) et l'activisme politique incessant de son père, qui décède en 2008, familiarise Donal avec le et la politique mais le conduit également à une certaine distanciation et à un esprit critique subtil de la vie politique professionnelle. Il peut sembler évident pour un observateur extérieur que sa préoccupation dernière depuis la fin des années 1990 (en collaboration notamment avec la sinologue Julia Strauss de la SOAS), la théâtralisation de la vie politique, a quelque chose à voir métaphoriquement avec la carrière agitée et flamboyante de son père.
- 4 Évidemment Donal assumera de nombreuses fonctions comme organisateur de colloques, professeur invité (notamment à Aix-en-Provence ou à Jérusalem) ou encore comme co-animateur de grands projets collectifs de recherche européens et internationaux comme

celui sur « Islam, Société et État en Afrique noire » (conduit avec C. Coulon) en 1983-1987 ou celui sur « L'Islam dans l'Afrique moderne » (conduit avec L. Brenner, M. Last et D. Parkin) en 1987-1992. Il a été aussi un chercheur associé au célèbre Institute of Development Studies (IDS) de Brighton pendant plus de vingt ans. Enfin il a surtout été un enseignant infatigable, et aimé de ses étudiants, sur les thèmes de l'islam, de l'État en Afrique et dans le Tiers-Monde pendant près de trente ans. Malgré son tropisme sénégalais, il assumera aussi des missions de terrain en Algérie, au Kenya, en Afrique du Sud et même en Chine.

- 5 Mais avant d'en venir à la contribution scientifique et intellectuelle proprement dite de Donal Cruise O'Brien aux études islamiques, africanistes et politologiques, il convient de s'arrêter pour méditer sur le courage et la ténacité de Donal qui a dû, à partir de son retour de son terrain doctoral, affronter une sclérose en plaques de plus en plus immobilisatrice qui l'a conduit à mener toute la carrière que nous venons de décrire sur un fauteuil roulant. L'amour et le dévouement de sa femme Rita, également sociologue², lui ont permis d'affronter cette adversité avec une énergie et un caractère hors du commun. Donal se débrouillait toujours comme un grand et n'exigeait aucune faveur ou facilité particulière.
- 6 Donal Cruise O'Brien est naturellement avant tout, pour un grand nombre de ses lecteurs, de ses anciens étudiants et de ses collègues, l'homme des Mourides. Il a contribué décisivement aux travaux de la première génération de recherches de terrain sur l'islam confrérique de l'Afrique de l'Ouest et notamment du Sénégal, qui a débuté au milieu des années 1960. Pour des raisons mille fois explicitées, la confrérie sénégalaise des mourides a mobilisé très fortement l'attention aussi bien au niveau de l'ensemble des sciences sociales que de nombreuses traditions nationales, européennes, américaines ou encore africaines d'études africanistes³. Car c'est Donal qui publiera le premier ouvrage global, et pluridisciplinaire de fait, sur la confrérie, même si le géographe Paul Pélissier lui avait accordé plusieurs dizaines de pages dans sa thèse d'État publiée en 1966⁴. À la suite de son long terrain de 1966-1967, Donal publie quelques articles dont une chronique bibliographique dans *Africa* en 1969. Mais surtout il a participé dès mars 1968 à Paris à un colloque organisé par le Laboratoire d'Études sociologiques et géographiques africaines (dirigé par G. Balandier) consacré aux « Relations de dépendance personnelle en Afrique noire » alors que les chercheurs français, dont les auteurs de cette notice, sont encore sur le terrain ou n'y sont même pas encore allés (1969)⁵. C'est donc Donal qui offre le premier aux Français (et bien sûr à tous les autres chercheurs) la nouvelle grille de lecture historique, sociologique et politiste qui va s'imposer pendant plus d'un quart de siècle (puisque sur ce point il y aura un consensus assez partagé ce qui est tout à fait remarquable malgré la diversité des points de départ des approches). L'ouvrage tiré de sa thèse, *The Mourides of Senegal. The Political and Economical Organisation of an Islamic Brotherhood*, paraît en 1971 et sera suivi en 1975 d'un recueil d'articles complétant parfaitement la monographie, *Saints and Politicians : Essays in the Organisation of a Senegalese Peasant Society*. Ce recueil aborde le contexte administratif et politique de l'économie arachidière et les rapports politiques clientélistes qui font fonctionner l'ensemble étatique national et la confrérie. On y trouve aussi l'article décisif qu'il avait consacré dès 1970 à Cheikh Ibra Fall, le *taalibe* le plus entreprenant d'Amadou Bamba, « The Saint and the Squire ». Pendant plus d'un quart de siècle il va approfondir, enrichir et actualiser l'analyse sociologique et politique de la structure interne et du rôle politique national de la confrérie, ce qui va le conduire à se pencher de plus en plus sur la spécificité de l'État

sénégalais et africain. Si son texte de 1977, « A Versatile Charisma. The Mouride Brotherhood 1968-1975 » résume bien sa perspective de sociologie historiciste de l'islam africain, il conforte aussi ses tentations parfois vaguement fonctionnalistes (l'adaptation coloniale et postcoloniale de l'islam qui sera qualifiée plus tard par l'historien David Robinson, d'accommodation⁶). Celui de 1992, « Le contrat sénégalais à l'épreuve », publié en français dans *Politique Africaine*⁷, propose un modèle analytique dont on débat toujours l'actualité même après l'Alternance de A. Wade à partir de 2000.

- 7 Dès son terrain, au cours des années 1960, Donal s'est interrogé sur la pérennité du modèle mouride originel, de fabrication coloniale, rural et largement autonome malgré sa relation administrative clientéliste. Ainsi le développement urbain et « l'urbanisation » des mourides d'une part, « l'intégration » étatique et nationale des marabouts (et pas seulement des fidèles, simples paysans au niveau productif) d'autre part, modifient la dynamique politique des uns et des autres. Il en découle de nombreux textes sur la structure du politique sénégalais, sur les élections, sur ce qu'il décrira de façon très imagée dans son chapitre de l'ouvrage codirigé avec Christian Coulon sous le titre de « Charisma Comes to Town » ou plus tard sous le titre d'une autre expression « Taking on the Town » (1988). Son dialogue permanent avec les chercheurs mouridisants français et sénégalais débouche sur la publication de nombreux textes directement en français et de collaborations tant avec Christian Coulon qu'avec Momar Coumba Diop et Mamadou Diouf. Il devient un collaborateur régulier de la revue *Politique Africaine* dès le premier numéro de la revue. La plupart de ses articles importants sont repris dans l'ouvrage collectif édité avec les deux chercheurs sénégalais en 2002, *Construction de l'État au Sénégal*⁸ et il contribue, comme quelques autres chercheurs non sénégalais, à la vaste entreprise éditoriale en trois volumes dirigée par Momar C. Diop cette même année-là. En 2003 il reprend l'essentiel de ces textes en anglais sous le titre de *Symbolic Confrontations. Muslims Imagining the State in Africa*. Il rappelle dans son introduction que l'ouvrage allait être envoyé à l'éditeur quand eurent lieu les attentats du 11 septembre 2001...
- 8 Cet ouvrage nous montre toutefois que la curiosité de Donal ne se cantonnait pas au Sénégal et à l'Afrique de l'Ouest car on y trouve un chapitre sur les musulmans face aux chrétiens au Kenya. On y trouve surtout des études sur la jeunesse, sur la nature des oppositions dans les champs politiques africains et une version actualisée de son texte sur la wolofisation au Sénégal et la nature nationale de l'État sénégalais (il s'agit là d'une préoccupation ancienne puisque son premier texte en français sur la question remonte à 1979). En fait depuis déjà une dizaine d'années, en collaboration avec Julia Strauss (Ph. D. de Berkeley), recrutée à la SOAS en 1994, il conduit un séminaire de master en sociologie politique comparée sur l'État et la Société en Asie et en Afrique. Les séminaires débouchent sur l'organisation de deux ateliers consacrés aux formes théâtrales de la politique en 2002 et 2004, qui donnent lieu à leur tour à la publication d'un ouvrage collectif d'une douzaine de textes en 2006, *Staging Politics. Power and Performance in Asia and Africa* (huit chapitres sur l'Asie et trois seulement sur l'Afrique dont un texte de Donal sur le Sénégal en proie à l'Alternance). Renvoyant à C. Geertz et G. Balandier, les éditeurs tiennent à mettre en lumière le rôle de l'imagination et de la performance dans la réalisation de la dynamique et du fonctionnement du politique. Trois objets retiennent ici leur intérêt : les procès politiques, les élections et enfin les formes de contestation dans l'espace public. Il expliquera d'ailleurs que cette perspective renvoyait, pour lui, à une espèce de « réaction anthropologique » face à l'oubli du rôle des représentations des acteurs au sein d'une certaine science politique.

- 9 Il est probable que la force performative, en un mot « théâtrale », tant des marabouts de la confrérie mouride que des élites politiques et intellectuelles sénégalaises a servi de déclencheur initial et ancien à cet élargissement analytique des préoccupations de Donal Cruise O'Brien. Ce « retour vers le futur » n'a pu que conforter un style de démarche à la fois très réfléchi mais aussi des plus minutieux face aux innovations à la fois concrètes et symboliques de la vie sociale, politique, culturelle et religieuse de l'Afrique postcoloniale. Tous ceux qui ont pensé avec et à travers Donal depuis plus de quarante ans ne peuvent que poursuivre sur le chemin qu'il a défriché avec modestie, imagination et surtout avec amitié.
-

BIBLIOGRAPHIE

Ouvrages

- 1971 – *The Mourides of Senegal. The Political and Economic Organisation of an Islamic Brotherhood*, Oxford, Clarendon Press.
- 1975 – *Saints and Politicians : Essays in the Organisation of a Senegalese Peasant Society*, Cambridge, Cambridge University Press.
- 1988 – (with Christian Coulon) *Charisma and Brotherhood in African Islam*, Oxford, Oxford University Press.
- 2002 – (avec Momar C. Diop et Mamadou Diouf) *Construction de l'État au Sénégal*, Paris, Karthala.
- 2003 – *Symbolic Confrontations. Muslims Imagining the State in Africa*, Londres, Hurst & C°.
- 2006 – (with Julia Stauss) *Staging Politics. Power and Performance in Asia and Africa*, Londres, I. B. Tauris and C°.
- 2012 – *The Story of a Migrant : A Personal Memoir* (édition à compte d'auteur).

Articles et chapitres de livres

- 1967 – « Towards an Islamic Policy in French West Africa, 1854-1914 », *Journal of African History*, VIII (2) : 303-316.
- 1969 – « Le talibé mouride : étude d'un cas de dépendance sociale », *Cahiers d'Études africaines* (« Les relations de dépendance personnelle en Afrique noire »), IX (35) : 502-507 (repris avec un postscriptum en 1970, sous le titre « Le talibé mouride : la soumission dans une confrérie religieuse sénégalaise », *op. cit.*, X (40) : 562-578).
- 1977 – « A Versatile Charisma. The Mouride Brotherhood 1968-1975 », *European Journal of Sociology*, XVIII (1) : 84-106 (repris et actualisé sous le titre « Supping with the Devil. The Mourid Brotherhood and the Senegalese State 1967-1988 », in *Symbolic Confrontations, op. cit.* : 32-48).

1981 – « La théorie marxiste face à la machine infernale mouride », *Politique Africaine*, 4 : 114-115 (repris en annexe, in J. COPANS, *Les marabouts de l'arachide. La confrérie mouride et les paysans du Sénégal*, Paris, L'Harmattan [2^e édition 1988] : 264-265).

1992 – « Le contrat social sénégalais à l'épreuve », *Politique Africaine*, 45 : 9-20 (repris et actualisé sous le titre « Les négociations du contrat social sénégalais », in *L'État et la construction de l'État au Sénégal*, *op. cit.* : 83-93).

2002 – « Le sens de l'État au Sénégal », in M. C. DIOP (dir.), *Le Sénégal contemporain*, Paris, Karthala : 501-506.

2006 – « Show and State in Senegal. Play-acting on the Threshold of Power », in *Staging Politics*, *op. cit.* : 15-30.

2010 – « Never Far From Touba, Parallel Careers. Finding Freedom in a Foreign Place », in D. DARBON, R. OTAYEK & P. SADLAN (dir.), *Altérité et identité, itinéraires croisés. Mélanges offerts à Christian Coulon*, Bruxelles, Bruylant : 111-119.

NOTES

1. Donal n'a vécu que de loin les expériences très éprouvantes mais aussi originales de son père dans l'Afrique tout juste indépendante. Ce dernier a assuré les fonctions de représentant particulier du secrétaire général des Nations unies de l'époque, Dag Hammarskjöld, de 1961 à 1962, au Katanga, province du Congo ex-belge devenu indépendant et ayant fait sécession (ce qui a suscité la première mission de casques bleus de l'histoire des relations internationales). Il est rappelé après la mort accidentelle de ce dernier en septembre 1961 au-dessus de la Rhodésie du nord (faut-il surtout rappeler l'assassinat du premier Premier ministre congolais, Patrice Lumumba, en juin de la même année ?) et il accepte de devenir le recteur de l'Université du Ghana (à l'invitation de K. N'Krumah) jusqu'en 1965 avant de démissionner (à la suite de désaccords avec le chef de l'État) pour aller occuper la Chaire Albert Schweitzer des Humanités à l'Université de New York jusqu'en 1969. Il rentre ensuite en Irlande où il reprend ses activités politiques (il sera député, ministre) et attire la controverse en prônant des positions plutôt antirépublicaines à l'encontre du Sinn Féin et de l'IRA. Également journaliste, il aura été pendant un temps éditeur du journal *L'Observer*. Dans la nécrologie du journal *Irish Times* du 4 août 2012 on trouvera des commentaires de Donal sur son père.

2. Rita a eu une vie professionnelle d'experte et de consultante auprès de nombreuses organisations internationales ou privées. Elle a été associée pendant un temps à IDS et a plusieurs ouvrages sous sa signature : *White Society in Black Africa in Senega : the French in Senegal*, London, Faber & Faber, 1972 ; *The Political Economy of Underdevelopment : Dependence in Senegal*, Thousand Oaks, Sage, 1979 ; *Trust : Releasing the Energy to Succeed*, Hoboken, Wiley, 2001. Ils ont eu une fille, Sarah, qui leur a donné deux petits-enfants, Joe et Lily.

3. Ce paradigme commence à être abandonné, à juste titre. En témoigne peut-être le dernier numéro des *Cahiers d'Études africaines*, « L'islam au-delà des catégories » (206-207, 2012), qui ne comporte aucun article sur la confrérie.

4. Il faut noter que Donal était conscient de réaliser un terrain en pays francophone et des avantages qu'il pourrait en retirer une fois rentré en Grande-Bretagne. Il faut également ajouter que Rita avait de son côté courageusement choisi, dans la même veine, d'étudier

les Français (et les Libanais) au Sénégal (!) non seulement à l'époque coloniale mais surtout après 1960, ce qui n'alla pas sans les complications et les incompréhensions que l'on peut imaginer au cours de l'enquête sur place.

5. À plusieurs reprises Donal mentionne le conseil de G. Balandier d'aller faire du terrain en pays mouride. Mes souvenirs personnels renvoient plutôt à P. Péliissier et à C. Meillassoux avec un G. Balandier (pourtant mon directeur de thèse) indécis ! Ceci expliquerait-il cela ?

6. *Paths of Accomodation: Muslim Societies and French Colonial Authorities in Senegal and Mauritania 1880-1920*, Athens, Ohio University Press, 2000 (traduit et édité en français en 2004, Karthala).

7. Il publie quatre articles dans la revue au cours des dix années suivantes.

8. En fait six sur douze des textes sont de lui et il co-rédige l'introduction avec M. Diouf, M. C. Diop rédigeant la présentation.

AUTEURS

JEAN COPANS

Université de Paris Descartes

CHRISTIAN COULON

IEP Bordeaux

MOMAR COUMBA DIOP

IFAN, Dakar

JULIA STRAUSS

SOAS, Londres